



LA LÉGENDE DE **LA BELLE MARION !**

Les légendes ont, paraît-il, toujours un fond de vérité. Pour celle qui suit, c'est particulièrement vrai. Cette légende est connue comme étant celle de la "Belle Marion". L'histoire se passe à la Machefolière dans la commune de La Renaudière. La belle Marion est le surnom de Marie-Renée-Françoise de Colasseau (1709-1780), dite Mme du Déron, soupçonnée d'avoir été complice de l'assassinat de son mari. Qu'en est-il vraiment ?

En 1858, dans la Revue de l'Anjou et du Maine, Charles Thénaisie, homme de lettres du XIX^e siècle, rapporte une histoire qui s'est déroulée vingt ou trente ans avant la Révolution, c'est-à-dire vers 1760. La belle Marion était mariée à René-Bertrand Moraud, seigneur du Déron, aussi bon de nature que faible de caractère. La belle, dépensière et frivole, a voulu se débarrasser de lui. Un soir d'hiver, elle l'entraîne devant la fenêtre de la tour Nord du logis seigneurial pour que son amant, Albert, un domestique promu intendant, le vise et le tue d'un coup de fusil. Fortement soupçonnée, alors que son amant s'enfuit en Amérique, la châtelaine est jugée au tribunal d'Angers. Elle en ressort libre au bénéfice du doute. En sortant du tribunal, Mme du Déron relève la tête avec fierté et dit : "Merci, Messieurs

**"VOUS M'AVEZ
BLANCHIE ! OUI,
MAIS AVEC DE
L'ENCRE !"**

les juges, vous m'avez blanchie"; "Oui, Madame, répond le président, mais avec de l'encre". Les gens du pays, ne comprenant pas cette décision, l'avaient surnommée la belle Marion, dame de la Machefolière... et du cimetière, son annexe, c'est dire !

Le manque de preuves laissait penser que l'histoire était en partie une légende. En 2016, l'animatrice du blog "La maraîchine normande" a découvert le fin fond de l'histoire, ou presque. Les faits laissent à penser que Marie de Colasseau a bien pu être complice du meurtre de son mari, mais pas celui évoqué dans l'histoire ! Mais, si c'est le cas, de son premier mari ! Et non pas à La Renaudière, mais à Guéméné-Penfao en Bretagne ! Rien n'est prouvé, mais il se trouve que les registres de cette paroisse révèlent

que la victime "Messire Rouaud fut assassiné dans sa maison par un scélérat qui lui cassa la tête d'un coup de fusil qu'il lui tira au travers des vitres". La scène s'est déroulée dans la nuit du 13 au 14 février 1737. Marie de Colasseau s'était mariée avec lui le 7 février 1725 à La Renaudière. Une fois veuve, c'est entre 1746 et 1753 qu'elle s'était remariée avec M. du Déron. **Alors, coupable ou innocente ? Le mystère demeure.**

Texte :
Laurent Cholet, pour l'ASPPM
(Association pour la Sauvegarde
et la Promotion du Patrimoine de
Montfaucon-Montigné)

Illustration :
Cavalier et amazone.
Peinture du XIX^e siècle
d'Alfred de Dreux